

SANTÉ

Chirurgie du rachis : les consultations se multiplient au CHPG après la crise de la covid 19

Depuis toujours, le CHPG dispose d'un service d'orthopédie-traumatologie important. Il est dirigé depuis plusieurs années par le docteur Tristan Lascar. En novembre 2019, le docteur Hugo Darmanté l'a rejoint. Un spécialiste de la chirurgie vertébrale et du rachis. Ce praticien constate une forte reprise des consultations depuis que la crise de la covid 19 s'est atténuée.

05 juillet 2021, 07h12



@CHPG

Bien évidemment, les douleurs, en particulier celles liées au dos, n'ont pas disparu mais les patients consultaient moins, l'an dernier, avec la covid 19. L'activité dans cette spécialité avait été réduite de près du quart au CHPG. Elle a fortement redémarré, observe le docteur Darmanté, les pathologies étant toujours là. Celui-ci, s'il opère fréquemment mais toujours de la façon la moins invasive possible, consulte aussi beaucoup avec un objectif important : rechercher si tous les traitements ont été essayés ou envisagés chez les patients qui viennent d'eux-mêmes ou sont adressés par des confrères avant de recourir à une intervention.

Ce praticien, encore jeune, a fait ses études à Lyon avant d'être interne puis assistant au CHU de Nice dans le service des professeurs Boileau, De Peretti et Trojani. Il a également été formé pendant 6 mois au sein du CHU de Bordeaux dans le service du Pr Le Huec. Titulaire de nombreux diplômes universitaires français ou européens, en particulier de chirurgie orthopédique, du rachis ou d'arthroscopie, le docteur Darmanté est membre de la Société Française de Chirurgie Orthopédique et Traumatologique, de la Société Française de Chirurgie Rachidienne et de l'Association des Jeunes Chirurgiens du Rachis. Son domaine d'intervention : la chirurgie de la colonne vertébrale, cervicale, thoracique et lombaire dégénérative et traumatique. C'est ainsi qu'il réalise souvent des arthrodèses c'est-à-dire la fixation de plusieurs vertèbres mais avec des incisions de seulement quelques centimètres alors qu'auparavant elles devaient souvent faire plusieurs dizaines de centimètres. Des interventions par voies postérieure ou antérieure, cette dernière solution présentant l'avantage de ne pas avoir à toucher aux muscles du dos, précise-t-il.



Dr. Hugo Darmanté © CHPG

De nouvelles méthodes

Actuellement l'endoscopie se développe en chirurgie vertébrale et il a l'intention de pratiquer cette méthode dans les meilleurs délais. Une méthode qui impose une petite adaptation puisqu'on est alors sur écran. De même il réfléchit avec les membres du service à monter un projet avec un robot ce qui impliquerait d'acquérir une machine de navigation et un bras robotique. On sait, en effet, tout ce que la robotique permet de gagner en précision.

Derrière les propos de ce praticien spécialisé, on perçoit l'intention de mettre les techniques toujours les plus performantes au service des patients mais aussi de n'opérer qu'après avoir essayé tous les traitements, de la façon la moins invasive mais aussi, par voie de conséquence, de permettre le retour à domicile aussi rapidement que possible. Des objectifs auxquels les patients ne peuvent qu'être sensibles alors qu'ils sont de plus en plus nombreux à se plaindre de pathologies liées aux vertèbres ou au rachis.

Noël METTEY



Pincement avancé du disque L4-L5 provoquant une lombalgie et des sciaticques importantes et résistantes au traitement médical © CHPG